

B. LA PONCTUATION

101 La ponctuation est l'art d'indiquer, dans le discours écrit, par le moyen de signes conventionnels, soit les pauses à faire dans la lecture, soit certaines modifications mélodiques du débit, soit certains changements de registre dans la voix.

102 Les signes de ponctuation sont : le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!), la virgule (,), le point-virgule (;), les deux points (:), les points de suspension (...), les parenthèses ([]), les crochets (()), les guillemets (« »), le tiret (—), l'astérisque (*) et l'alinéa.

103 Le point indique la fin d'une phrase. Il se place aussi après tout mot écrit en abrégé :

*Elisabeth Alione pleure en silence. Ce n'est pas une scène.
L'homme a frappé sur la table légèrement. (M. Duras)
Infin. pr. (Infinitif présent)
P.S. (Post scriptum), l'U.E.O. (Union de l'Europe occidentale)*

104 Le point d'interrogation s'emploie après toute phrase exprimant une interrogation directe :

Qu'est-elle devenue ? Où est-elle ? Où se cache-t-elle ?

105 Le point d'exclamation se met après une exclamation :

Malédiction ! On me persécute ! Assez ! Égorgez les chiens, le bouffon ! Je suis la proie des chiens ! Debout ! (M. de Ghelderode)

106 La virgule marque une pause de peu de durée.

a) Dans une proposition, on met la virgule :

1° En général, pour séparer les éléments semblables (sujets, compléments, épithètes, attributs) non unis par *et*, *ou*, *ni* :

Il fut la cause de cent douze suicides, de neuf crimes sensationnels, d'innombrables faillites, ruines et débâcles financières. (J. Ray)

Remarque

Quand les conjonctions *et*, *ou*, *ni* sont employées plus de deux fois dans une énumération, on sépare par une virgule les éléments coordonnés :

*Et la terre, et le fleuve, et leur flotte, et le port,
Sont des champs de carnage où triomphe la mort. (Corneille)
Les idées qui se présentent aux gens qui sont bien élevés, et qui ont un grand esprit, sont ou naïves, ou nobles, ou sublimes.
(Montesquieu)
Non, le monde ni l'expérience, ni la philosophie, ni la mort ne se laissent enlever au théâtre, dans le tribunal ni dans une leçon.
(M. Serres)*

2° Pour séparer tout élément ayant une valeur purement explicative :

Chez les Guyaki, Indiens nomades du Paraguay, la division sexuelle des tâches est fortement marquée. (Michel Fauvet)

3° Après le complément circonstanciel placé en tête de la phrase, toutefois, on omet ordinairement la virgule quand le verbe suit immédiatement ce complément circonstanciel placé en inversion :

*Ce soir-là, leurs regards s'étaient rencontrés.
(Villiers de L'Isle-Adam)
Au sortir de ce bois coule la rivière de Paris. (Voltaire)*

4° Pour isoler les mots qui forment pléonasme ou répétition :

*Rien n'arrête leur course, ils vont, ils vont, ils vont ! (Hugo)
Et pourtant, moi, je connais bien Bérénice. (R. Dubillard)*

5° Pour isoler les mots en apostrophe :

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille. (Baudelaire)

b) Dans un groupe de propositions, on met la virgule :

1° En général, pour séparer plusieurs propositions de même nature juxtaposées :

*La terre a disparu, la maison baigne, les arbres submergés ruissellent, le fleuve lui-même qui termine mon horizon comme une mer paraît noyé. (P. Claudel)
L'habile homme est celui qui cache ses passions, qui entend ses intérêts, qui y sacrifie beaucoup de choses, qui a su acquiescer du bien ou en conserver. (La Bruyère)*

2° Avant les propositions introduites par les conjonctions de coordination autres que *et*, *ou*, *ni* :

*Mon aïolement est à son comble, car je ne découvre pas le premier de ces engins indispensables. (M. Leiris)
Ses yeux tournés vers le jardin se fermaient à moitié, mais maintenant il luttait pour ne pas dormir. (J. Green)
Je pense, donc je suis. (Descartes)*

3° Avant les propositions compléments circonstanciels ayant une valeur simplement explicative :

Vous ne serez pas poursuivis, puisque vous avez payé vos dettes.

Mais, dans des phrases telles que les suivantes, on ne met pas la virgule, parce que la proposition complément circonstanciel est intimement liée par le sens à la principale et qu'aucune pause n'est demandée :

*Nous commencerons quand vous voudrez.
Vous serez roi dès que vous voudrez l'être. (Voltaire)
Elle sort sans qu'on la voie.*

4° Après les propositions compléments circonstanciels placées en tête de la phrase :

Quand vous commanderez, vous serez obéi. (Racine)

5° Pour isoler une proposition relative explicative :

Quelques médecins de la cour, qui revenaient de dîner, passèrent auprès de la chaise. (Voltaire)